MANIOC.org
SCD Université des Antilles

Bouliki tête ciment armé !

BERN 39 1/1

Bouliki se baissa en titubant, pour dénouer le jeu sournois des lianes qui retenaient son pied droit. Réprimant la commotion de l'impatience, et pour venir à bout de la maîtrise du végétal, il imposa à ses doigts une dextérité technicienne. Ainsi se vengeait-il de la puérilité de ses pieds : ~~la bouche idée~~ en effet de traîner sur ~~un barrage~~ plusieurs mètres la tresse qui avait enfermé son nœud coulant à mesure que ~~Bouliki~~ il cherchait à s'en dégager !

Il fallait maintenant retrouver la liane maîtresse, la soulever pour alléger la pression de l'ensemble, puis d'un mouvement de prudente retraite, enlever son pied sans laisser entre les crocs et les barbes une chaussure qui tout à l'heure martelait le sol à la manière d'un talon de sandale.

Mais Bouliki comprit qu'il était plus opportun de commencer par libérer ~~son pied~~, le pied lui-même, quitte à récupérer la chaussure à l'aide de sa main !..

Il était maintenant prêt à poursuivre sa route. Il avançait, résistant au réflexe plusieurs fois vaincu déjà – mais pour combien de temps encore – de tendre vers l'avant, l'empan aidé de ses deux mains. Pourtant, à chacun de ses pas c'était, dans sa poitrine, un grand bouleau d'ascenseur qui se collait vertigineusement vers il ne savait quel étage d'une formidable puissance. A chacun de ses pas, c'était dans sa tête la sonnerie fulgurante du téléphone qui reliait deux phares de son être à deux arbustes de sa colline chérie (l'immense fruit du jaquier, le temps où sa grand-mère, occupant de le voir ressembler à un nègre marron, réussissait habilement à circonvenir l'horreur qu'il avait de passer pour un taparod : " Ti-Bouliki, mon fi, quand même, quand même il faut ratisser ta colline. Sinon, ~~avec~~ avec l'orage qui arrive, tu vas attraper ~~ta la fièvre~~. Tu te souviens de ~~l'histoire~~ ce qui va t'arriver ce qui est arrivé à Sambabin quand l'ouragan a frôlé sa case ~~qui~~ qui lui avait prédit ~~de~~ prospérité surnommé tête-~~bambou~~. coubaril (coubari) ~~– tête~~ ~~stil Il préférait ressembler aux bambous qui sifflent~~ ~~près de la rivière et un beau jour~~ Il n'aimait pas la compagnie des hommes, mais préférait la solitude des rivières et des bambous. ~~Un beau jour~~, les bambous, et bien, il avait fini par leur ressembler, avec sa

MANIOC.org
SCD Université des Antilles

[illegible] et ~~ses cheveux~~ tresses de algue marine. Un beau jour, l'orage a éclaté et la foudre l'a fendroyé sur le sentier qui mène de la Rivière Pomme à sa case. A ~~[illegible]~~ mètres de là, ~~quelques mois plus tôt~~ la même foudre avait ~~[illegible]~~ fendu le grand ~~bambou~~ ~~de~~. Grand bambou où ~~il avait~~ il dessinait et écrivait ~~toutes les choses~~ tout ce qu'il ne voulait pas dire aux hommes... //

La terre, comme une mer, roulait ses entrailles, la terre, couché sur le dos, ~~offrait~~ offrait ~~une ambulance rouge~~ à l'étrave ~~dans~~ des charrues, mais ne recevait ~~que le martèlement~~ qu'une ~~[illegible]~~ dans un furtif: chaque pas, chaque enfonce gyration du sang. ~~dans~~ le soir noir sa nuit bleu-noire sur le scintillement de milliers ~~[illegible]~~ d'astres camouflés durant le jour infrais entre peau et chair, mais qui ~~maintenant~~ ~~[illegible]~~ se ~~déversait, comme par la magie d'un orgelet,~~ puis ~~la~~ mais qui tout soudain fusaient comme sous l'action d'un orgelet, ne ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~